



**COMPAGNIE ARIADONE**

---

**CHEZ IKKYŪ**

**— CARLOTTA IKEDA —**

Spectacle tout public - dès 6 ans

---

Compagnie Ariadone 43, Cours Victor Hugo 33 000 Bordeaux  
Tél : 00 33 (5) 56 39 16 77 Mail : [ariadone@wanadoo.fr](mailto:ariadone@wanadoo.fr) Web : [www.ariadone.fr](http://www.ariadone.fr)

---

CHEZ IKKYÛ

---

# PROVINCE DE KYÔTO

---

JAPON - XV<sup>ème</sup> SIÈCLE

---



Le jeune Senguikumarû est le fils caché de l'empereur Gokomatsu et d'une femme du clan Fujiwara. Il devint moinillon dès l'âge de six ans, ayant été envoyé au temple Ankoku dans la province de Kyôto. En 1414, il fût accepté comme élève par Keso Shudo, prêtre rinzai qui vivait sur les berges du lac Biwa. C'est lui qui le baptisa Ikkyû (un repos), en référence à la conception zen de la non-dualité entre les mondes matériels et immatériels, où la seule voie vers l'illumination est celle d'une liberté parfaite, une pause dans la vacuité.

Par une nuit d'été pluvieux, méditant sur un bateau du lac Biwa, Ikkyû aurait à 26 ans connu l'illumination au croisement rauque d'un corbeau. Dès lors, il s'embarque dans une vie itinérante qu'il observa jusqu'à sa vieillesse, fréquentant tavernes et maisons closes. Il prétendait pouvoir ainsi mieux défendre l'esprit pur et originel du zen qu'en observant des conventions religieuses creuses.

Ikkyû observa une existence plutôt solitaire, évitant les contacts prolongés avec les plus grands monastères de Kyôto, dont il méprisait les valeurs telles qu'elles y étaient défendues et prêchées. Il condamnait leur corruption des fondamentaux du bouddhisme, ainsi que les liens rapprochés entre certains moines et les instances militaires et gouvernementales.

La renommée d'Ikkyû est telle qu'elle fait de lui le plus grand calligraphe du Japon médiéval ainsi qu'un peintre reconnu. Il fut aussi un des grands propagateurs de la cérémonie du thé et de l'art des jardins, ainsi que bon poète.

La culture populaire voit en lui un homme espiègle et hédoniste, surtout en tant qu'enfant, où il aurait sans cesse berné ses professeurs et le Shôgun lui-même... Son personnage a déjà fait l'objet de plusieurs adaptations pour la jeunesse.

CHEZ IKKYÛ

---

# PRECISIONS

---

CARLOTTA IKEDA

---



---

Pour cette création, Carlotta Ikeda a invité trois danseuses, une musicienne de Koto et de Shamisen et une chanteuse soprano.

Le langage chorégraphique de Carlotta Ikeda se mêle à la musique traditionnelle japonaise, au traitement contemporain du son et à une

scénographie faite de projection d'images de synthèses animées.

« Chez Ikkyû » donnera aux enfants et à leurs familles un éclairage ludique et contemporain d'une grande page de la tradition japonaise.

---



---

# L'HISTOIRE D'UNE VIE

---

CHEZ IKKYÛ

---

Il y a bien longtemps au pays du soleil levant, vivait un drôle de petit garçon.

Il s'appelait Ikkyû.

Les temps étaient difficiles, entre guerre et famine.

Sa mère, une courtisane, fut un jour, chassée, du palais de l'empereur Gokomatsu.

L'empereur était le père d'Ikkyu.

Voici l'histoire du petit garçon de six ans, que sa mère confie aux moines d'un temple Bouddhiste.

Ikkyu l'enfant espiègle.

Voici l'histoire d'un adolescent qui découvre, une nuit, dans le chant d'un corbeau, la voie de la sagesse.



Ikkyu devient homme. Il vit loin des temples. Il parcourt le monde.

Il est libre. Il aime la vie, les femmes.

Il est poète, écrivain, peintre.

Il dessine les mots.

Ikkyu aime le thé qui permet de rester éveillé pendant la méditation

Voici Ikkyu, le vieil homme solitaire.

Le moine amoureux de la jeune aveugle, qui finit sa vie loin du monde. Voici l'histoire du grand maître zen. L'histoire d'un monde ancien...

---

---

# QUELQUES ECHOS...

---

CHEZ IKKYŪ

---



Muriel Mingou  
Journaliste - Le populaire du centre  
Limoges le 12 décembre 2010

"Chez Ikkyû" est le premier spectacle jeune public de Carlotta Ikeda. Pour raconter cette histoire extraordinaire, la chorégraphe japonaise s'autorise tous les excès. Elle compose ainsi une chorégraphie somptueuse.

"Chez Ikkyû" est la toute dernière création de la grande chorégraphe et maître de Butô Carlotta Ikeda. Après le théâtre du Cuvier près de Bordeaux, le centre culturel Jean Gagnant était la deuxième scène à accueillir ce spectacle, imaginé pour tous, de 8 à 99 ans.

En créant cette œuvre, Carlotta Ikeda a choisi de raconter une belle histoire, comme les contes qui enchantent les rêves de l'enfance. C'est celle d'un jeune moine japonais, Ikkyû Sojun, devenu au Moyen Âge poète, calligraphe et grand maître zen. Ikkyû a réellement existé. Son existence extraordinaire l'a fait entrer dans la légende. Il est un véritable mythe au Japon.

Pour l'évoquer, Ikeda Carlotta a osé l'excès dans la conception esthétique. En images mouvantes et changeantes, elle a osé les nuages flottants, l'air, le vent, le papillon, les cerisiers en fleur, l'architecture sophistiquée du temple, la noire et inquiétante forêt, sans oublier une pluie de pétales colorés. Elle a aussi osé les costumes chatoyants. Enfin, elle a osé l'opéra.

La partie musicale de l'œuvre prend cette ampleur. Elle donne à entendre des instruments traditionnels japonais, mais aussi la voix de Junko Saito, sublime...

Dans cette œuvre, Carlotta Ikeda n'a rien cédé des préoccupations existentielles qui guident sa démarche créatrice du Butô.

« Mère, qui suis-je ? Quelle est l'importance de ma destinée ? Je ne sais rien », s'inquiète Ikkyû. Ces questions valent de différentes manières, à tout âge, que ce soit 8, 15 ou 90 ans. Pour les plus jeunes, Carlotta Ikeda la repose en la plaçant au cœur d'un spectacle magnifique, un écrin somptueux. Pour l'apprécier, pas de doute, il faut retrouver son âme d'enfant, une certaine naïveté dans le regard.

---

# QUELQUES ECHOS...

CHEZ IKKYÛ

---

Céline Souleille  
Institutrice à l'école Pierre et Marie  
Curie - Email du 10 novembre 2010

Concernant les impressions des enfants pour "Chez Ikkyû" au-delà du "j'aime" ou "j'aime pas", le sentiment principal exprimé est la tension entre la poésie, une esthétique très travaillée et la noirceur du propos. Avec leurs mots, cela donne par exemple "c'est très beau, mais ça m'a fait peur", ou "pourquoi la forêt est si belle, elle est pleine de fantômes", ou encore "ils font tout le temps des grimaces, ça me donnait envie de rire, mais c'est pas drôle, je sais".

Ils gardent en mémoire des images fortes qui les ont marqué (le début avec les pleurs de Ikkyû, les petits moines qui s'amuse, la prostituée, l'image de la forêt principalement) et qui nous ont servi de point de départ à notre séance de danse. La représentation, aussi, qu'ils ont de la danse, évolue : l'importance des visages, des expressions qui peuvent être disgracieuses.

J'ai senti une évolution dans la pratique de la danse que nous faisons à l'école, je pense, grâce au spectacle : une plus grande liberté, un lâcher-prise dans les mouvements. Ils se regardaient moins faire, ils osaient plus,

se risquaient plus volontiers, s'autorisaient simplement un peu mieux.

Pour ma part, je n'ai pas vraiment profité et était assez tendue. Je n'ai pas beaucoup d'élèves, mais parmi eux 3 ou 4 "bombes" potentielles que j'avais sous les yeux en permanence. Il m'a fallu régulièrement faire les gros yeux et rappeler à l'ordre discrètement de temps à autre. Quelques moments de grâce tout de même, où j'ai pu oublier les élèves, et me laisser porter par des images visuellement très prégnantes, une danse très expressive et symboliquement forte.

Voilà, en quelques mots.

En tous cas, au nom des élèves, un grand merci au Cuvier, à Carlotta Ikeda et à sa compagnie. Ikkyû fait parti d'eux désormais.

Michelle Doumet  
Spectatrice  
Email du 16 décembre 2010.

Bonjour,  
J'ai assisté hier à la représentation "Chez Ikkyû" à pessac  
J'ai beaucoup aimé !  
Poétique, léger, grave, beau !  
Je voulais vous le dire absolument et vous remercier.



---

# DISTRIBUTION

---

CHEZ IKKYÛ

Direction artistique et chorégraphie

Carlotta Ikeda

Création musicale

Junko Saito

Mieko Miyazaki

Création lumière, scénographie, images numériques

Stéphane Vérité

Production des images numériques

Romain Sosso

Costumes

Isabelle Gruand

Marine Arine Adam-Couralet

Chant & percussions

Junko Saito

Koto, Shamisen, Chant & percussions

Mieko Miyazaki

Interprètes

Maï Ishiwata

Mathilde Lapostolle

Olia Lydaki

Régie générale

Laurent Rieuf

Régie Lumière

José Victorien

Régie son

Kevin Grin

---

# PRODUCTION

---

CHEZ IKKYÛ

CDC d'Aquitaine « Le Cuvier »

OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine)

IDDAC (Institut Départemental de Développement

Artistique et Culturel)

Opéra National de Bordeaux

---

La compagnie Ariadone reçoit le soutien du  
Ministère de la Culture / Drac Aquitaine, du Conseil  
Régional d'Aquitaine, du Conseil Général de la  
Gironde et de la Ville de Bordeaux.

---

Partenariat technique : Ateliers Lumère - Bordeaux

---

---

# PLANNING DE TOURNEE

CHEZ IKKYÛ

---

5 et 6 novembre 2010	Création CDC «Le Cuvier» Co-réal° Opéra de Bordeaux	Artigues
9 et 10 décembre 2010	Centre Culturel Jean Gagnant	Limoges
15 décembre 2010	Festival « Sur un petit nuage »	Pessac
1er février 2011	Théâtre Georges Leygues	Villeneuve/Lot
22 mars 2011	Théâtre Olympia	Arcachon
1er avril 2011	La Ferme de Bel Ébat	Guyancourt
3 avril 2011	Festival « Ourcéanie »	Villeneuve les Maguelones
18 Septembre 2011	Festival « Le temps d'aimer la danse »	Biarritz

---

---

## DIFFUSION

CHEZ IKKYÛ

---



## PLATAFORMA

Samuel Dessenioix

+33 (0)6 88 79 97 16

33 rue des Piliers de Tutelle

33000 Bordeaux

samuel@plataforma.fr